

LA GAZETTE

Du SNU

NORMANDIE
DÉCEMBRE 2019

EDITO

Le 5 décembre :

- Plus d'1.5 millions de personnes dans les rues en France
- 70% des français soutiennent ce mouvement
- Près de 20% de grévistes à Pôle emploi

Amplifions le mouvement, faisons reculer le gouvernement !



SOMMAIRE

PAGE 2 FLASH CSE

PAGE 3 LES ELECTIONS

PAGE 5 UNE TRANCHE ...

PAGE 7 GRETA ...

PAGE 13 NUMÉROS VERTS

PAGE 16 DE QUOI ÇA PARLE ?

Une Publication du SNU Pôle Emploi FSU

Syndicat.SNU-Normandie@pole-emploi.fr Caen 02.31.53.50.37 Rouen 02.32.12.99.03

<https://www.snutefifsu.fr/regions/snu-pole-emploi-normandie2/>

Lubrizon :

La Direction a assigné en justice le cabinet DEGEST sur le coût de l'expertise « risque grave » voté par le CHSCT HN le 4 octobre, sans jamais l'avoir contesté dans le délai légal des 15 jours. Quelle importance la Direction donne-t-elle à la santé et à la sécurité de ses agents quand elle refuse le principe d'analyser et de potentiellement remettre en question en vue de les optimiser, ses process de gestion de crise ? L'expertise permettra de passer à l'action au-delà de la seule inscription des principes. Que demander de mieux ?



**Pchez
POPOLE**

PAGE 2

Le droit à l'erreur

Pôle emploi se met enfin dans la boucle du droit à l'erreur. Ce nouveau droit est tellement important pour notre établissement que chaque agent aura la possibilité de suivre une formation de 20 minutes en E-learning et accès à une fiche dans BUDI...

CSE / Santé et sécurité au travail :

Le SNU-FSU s'interroge sur la manière dont la santé, la sécurité et les conditions de travail seront intégrées dans le CSE car ces thèmes faisaient partie des prérogatives du CHSCT (qui n'existe plus à ce jour). En effet, la directrice régionale ne semble pas très à l'aise avec ces sujets. Les élus du SNU-FSU seront vigilants sur l'intégration de ces thématiques à chaque instance. L'accord prévoit 4 commissions santé sécurité et condition de travail par an à minima. Nous déplorons le peu de commission obligatoire au vu de tous les projets à venir (Pack de démarrage, GPS de la confiance, CRI ...)

**Pchez
POPOLE**

Publication du SNU Pôle Emploi FSU

Imm. Le Floral. 90 avenue de Caen 76100 Rouen

Syndicat.SNU-Normandie@pole-emploi.fr Caen 02.31.53.50.37 Rouen 02.32.12.99.03

<https://www.snutefifsu.fr/regions/snu-pole-emploi-normandie2/>

LES ELECTIONS À PÔLE EMPLOI

Présentation

La publication de cette Gazette est l'occasion de remercier tous les collègues qui nous ont fait confiance lors des élections professionnelles. Vos votes permettent à votre syndicat de rester représentatif en Normandie.

Cela nous permet donc d'obtenir les mêmes moyens de fonctionner que les cinq autres organisations syndicales représentatives dans notre région et ainsi de poursuivre le travail sur le terrain et dans les instances représentatives du personnel, auprès de vous et de la direction.

Concernant l'instance du CSE, le Comité Social et Economique qui a remplacé les 3 anciennes instances, vos votes ont permis au SNU-FSU Pôle emploi d'obtenir 6 élu-es :

- Stanislas KAPKINER en tant que titulaire sur le collège 1
- Maria-Jesus MOLINA-SANCHEZ en tant que suppléante collège 1
- Myriam ZIATI et Franck MESSIDOR en tant que titulaires collège 2
- Aminita-Dior FALL et Nathan GUILLOT en tant que suppléants collège 2.

Suite à la réunion d'installation du CSE du 19 novembre ainsi que la première séance plénière du 28 novembre, le SNU-FSU a pu obtenir 2 représentantes de proximité :

- Anne LECOQ-CHERBLANC sur la direction territoriale du Havre
- Isabelle SANCHEZ sur le département du Calvados

Enfin Myriam ZIATI siège à la commission de la CSSCT (Commission Santé Sécurité et condition de Travail) pour votre syndicat.

Il y a d'autres commissions au sein de cette grande instance du CSE mais pour le moment, les membres n'ont pas été nommés.

Concernant le « terrain », bien entendu les élu-es du CSE sont des personnes qui peuvent et doivent être sollicitées en cas de besoin et plus particulièrement les représentantes de proximités. Les délégués syndicaux de notre organisation sont également en mesure de répondre à vos sollicitations.

Le SNU-FSU vous les présente par ordre alphabétique:

- Nicolas BOISSY
- Yannick DENNEBOUY
- Stanislas KAPKINER
- Franck MESSIDOR
- Isabelle ROULAND
- Myriam ZIATI

Publication du SNU Pôle Emploi FSU

Imm. Le Floral. 90 avenue de Caen 76100 Rouen

Syndicat.SNU-Normandie@pole-emploi.fr Caen 02.31.53.50.37 Rouen 02.32.12.99.03

<https://www.snutefifsu.fr/regions/snu-pole-emploi-normandie2/>



LES ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES

Analyse sur les élections.

1677 agent-es se sont exprimé-es sur 2437 lors de ces élections professionnelles 2019 en région Normandie, soit 69% des collègues. C'est un peu moins que lors des élections de 2016.

Le collège 1 a moins voté. L'explication peut venir du fait qu'une grande partie des collègues a une moins longue ancienneté et peut-être une moindre connaissance des enjeux électoraux dans une entreprise de près de 2500 salariés.

Le SNU-FSU proposera des actions en vue de continuer d'informer les agent-es, de les former à la culture syndicale et à l'histoire des luttes sociales, par le biais notamment de CFS (Congés de Formation Syndicale) comme cela fut fait en septembre dernier via une conférence gesticulée animée par une sociologue du travail.

Il n'y a pas de changement fondamental dans le paysage syndical Normand. Les six organisations syndicales (OS) représentatives en place en 2016 le sont toujours. Dans l'ordre du nombre de voix, le SNAP (357) devance FO (356). Suivent la CFDT (303), la CGT (230), la CGC (228) et le SNU-FSU (203). Certaines OS ont perdu des voix, d'autres en ont gagné et certaines se sont maintenues.

Le SNU-FSU est satisfait de pouvoir continuer à fonctionner avec les mêmes moyens, de poursuivre ses actions, de partager ses valeurs, dans la perspective, notamment, de l'amélioration des conditions de travail.

Si le SNU-FSU est la 6^{ème} OS représentative en Normandie, il est devenu la deuxième force syndicale au niveau national. Le SNU-FSU est l'organisation syndicale qui a bénéficié de la plus forte hausse en pourcentage quand d'autres organisations stagnent ou baissent.

Il est à noter par exemple, que le SNAP, 1^{ère} organisation en Normandie, n'est que la sixième OS nationale avec « seulement » 10.93% des voix. Il ne s'agit pas ici de stigmatiser qui que ce soit, mais de mettre en perspective le fait que chaque région semble avoir ses particularités et son histoire et que les premiers sur un territoire peuvent être peu représentés ou ne pas exister ailleurs.

Le SNU-FSU est représentatif dans une très grande majorité de régions et parfois à un niveau élevé : en Bretagne (38%), en Grand-Est (30%), en Hauts de France, en Occitanie (28%) ou encore en Nouvelle Aquitaine (34%).

Que penser et que faire quand près de 800 collègues ne votent pas, quand des collègues nous disent en agence qu'ils ont voté « parce qu'on leur a dit de voter » ? Le SNU-FSU multipliera les actions, pendant ce mandat qui commence, pour expliquer et prouver qu'un syndicat revendicatif est utile et efficace.

Nous ne vous parlons pas seulement de gestion des ASC, de distributions de chèques ou de gestion de CE, nous vous parlons aussi de vie démocratique et participative, de transformation sociale, de mouvement populaire, de politisation nécessaire des citoyens dans un monde qui nous permet trop souvent de constater le formatage à une pensée unique. C'est grâce aux luttes sociales que nous jouissons encore de congés payés, de la sécurité sociale et d'une convention collective.

Le syndicalisme n'est pas ce qu'en disent les médias à la botte du pouvoir qui dénoncent certains privilèges sans jamais permettre qu'on évoque les leurs. Le véritable syndicalisme, au-delà de l'accompagnement ou de la prestation de service, est plus que jamais nécessaire.

Si nous n'avions qu'un seul objectif durant ces quatre prochaines années, ce serait de vous démontrer encore que nos combats, que notre présence sur le terrain et dans les instances représentatives du personnel sont autant nécessaires qu'utiles et efficaces.

Publication du SNU Pôle Emploi FSU

Imm. Le Floral. 90 avenue de Caen 76100 Rouen

Syndicat.SNU-Normandie@pole-emploi.fr Caen 02.31.53.50.37 Rouen 02.32.12.99.03

<https://www.snutefisu.fr/regions/snu-pole-emploi-normandie2/>



TRANCHE DE VIE (FIN)

Tant de publicités pour des choses inutiles, tant d'émissions futiles, de débats stériles ou de films débiles...Il y a 15 ans déjà c'était comme ça, même avant l'avènement des chaînes « TNT ».

Puis cette personne a relativisé en se disant (aussi) que cette nouvelle vie professionnelle et son contenu n'est pas forcément un meilleur reflet de la « vraie » vie. Mais que faire alors de ce qui existe et qu'on ne veut pas voir, car si on ne le voit pas, cela n'existe pas. N'est-ce pas ?

C'est ce que beaucoup de gens « font ». Ne pas voir. Heureusement que d'autres gens font le contraire en étant volontaires pour des associations par exemple.

Et puis désormais, nous passons à l'étape supérieure, celle où l'on voit mais on méprise. N'est-ce pas « Manu » ?

Cet-te adhérent-e a donc vécu avec cette question de « dissonance » pendant quelques années et si la question n'a toujours pas fini d'être tranchée finalement, cette personne a au moins arrêté de regarder la télévision depuis de nombreuses années désormais et elle s'en porte très bien, peut-être mieux que la plupart de ses congénères qui prennent leurs doses quotidiennes d'intoxications « informatives » mensongères.

Ainsi, il faut voir comment les chaînes traitent « l'information ». Ce n'est plus de l'information depuis longtemps, c'est de la « formation » à la pensée unique, une pensée culpabilisante, une pensée capitaliste, une pensée ultra-libérale, une pensée du rejet de l'autre, une pensée de caste élitiste, une pensée dédaigneuse qui met en confrontation les un-es contre les autres, une pensée condescendante qui te dit quoi faire et comment le faire, une pensée complaisante qui ose te faire rentrer dans le crâne que tu es un privilégié car tu as du travail et que tu émarges à 1500€ net par mois, une pensée méprisante du peuple qui pour arriver à ses fins va chercher le pire de l'individu par des ressorts de peurs (vis-à-vis des étrangers) ou de jalousies (vis-à-vis des profs, des « roulants », des fonctionnaires etc...), enfin il y a tant de privilégiés en France, et finalement ce n'est pas ceux qu'on croit ! C'est en effet ton voisin de palier, ou celui qui habite à côté de chez toi en face dans ta rue, ce « nanti » car il est fonctionnaire et a acheté sa maison à crédit, celui qui est bien à l'abri.

Notre individu, toujours aussi naïf après tant d'années, pensait légitimement, que le privilégié était celui de la Finance, et sans aller jusqu'aux compagnons « d'armes » du Jupitérien, au moins celle ou celui sur les plateaux de télé, vous savez « l'expert-e » qui ne sourcille pas d'un cil lorsqu'elle/il dit qu'on n'a pas moyen de faire autrement que de mettre en place une allocation dégressive parce que... parce qu'il suffit de traverser la route pour avoir du boulot.

Cet-te adhérent-e pensait de façon tout aussi candide, que le privilégié serait la représentation, pour ne pas dire la synthèse des individus qui trônent sur ces chaînes dites d'informations depuis l'avènement des CNews, BFMTV mais qui sévissent depuis 50 ans « dans le poste ». Ces Elkabbach ou Dassier qui vomissent (sur) les gens du peuple.

Le 5 décembre 2019, cet-te adhérent-e a manifesté contre le projet de la retraite à points en étant quelque peu rassuré-e de la mobilisation des citoyens. Elle/il aurait aimé plus, mais comme tout est relatif, c'est déjà bien plus de monde que les dernières fois.

Ce jour-là il/elle était parmi des gilets jaunes, des syndicalistes, des retraités, des cheminots, des pompiers, des profs, des étudiants, des personnels soignants, des fonctionnaires territoriaux et surtout beaucoup de citoyens anonymes, dans un défilé joyeux de vieux, de jeunes, de femmes et d'hommes avides de justice et d'équité.

Cette unité, pour un moment au moins, lui a fait du bien et lui permet d'espérer que ce monde soit un peu plus homogène et ainsi ne plus être en dissonance cognitive.

Suggestion de lecture :

Un article sur le traitement du sujet de la grève par France 2 entre le 1^{er} et 4 décembre

<https://www.acrimed.org/La-greve-du-5-decembre-au-20h-de-France-2-quatre>

Un autre sur le même sujet concernant les chaînes dites « d'information ».

<https://www.mediapart.fr/journal/culture-idees/051219/le-5-decembre-la-tele-predire-le-pire-masquer-le-reel-infantiliser-les-consciences>

Publication du SNU Pôle Emploi FSU

Imm. Le Floral. 90 avenue de Caen 76100 Rouen

Syndicat.SNU-Normandie@pole-emploi.fr Caen 02.31.53.50.37 Rouen 02.32.12.99.03

<https://www.snutefifsu.fr/regions/snu-pole-emploi-normandie2/>



GRETA THUNBERG : ON

Depuis aout 2018, à moins de vivre dans une caverne, l'occident tout entier voit régulièrement sur ses écrans, ses journaux, ses magazines, ses pureplayers et ses blogs une gamine sécher l'école, parler d'écologie et de la catastrophe climatique imminente qui guette l'humanité. Adulée par des hordes de gamins fraîchement initiés au triage des ordures, adouée par la communauté scientifique, conspuée par une bonne partie des médias, des politiques et des intellectuels, Greta ne laisse personne indifférent et les débats entourant sa personne s'hystérisent.

Si l'iconisation – au sens religieux – d'une personnalité balaie tout esprit critique (rappelons le cas Obama, qui s'est vu attribuer le Prix Nobel de la Paix en 2009 alors qu'en parallèle et contrairement à ses engagements il a maintenu ouverte la prison de Guantanamo et a



envoyé 40 000 hommes de plus en Afghanistan), il est important d'analyser ses actes/ses paroles et ignorer l'image ou le symbole qu'elle pourrait représenter. Commençons par analyser le fond...

Comme au bureau du SNU Normandie, nos connaissances en climatologie/glaciologie/paléoclimatologie et autres expertises en -logie, ne valent pas mieux que celles du pilier de comptoir du bistrot du coin, il nous est difficile d'analyser la pertinence du discours de Thunberg. Alors, nous nous fierons à l'analyse professionnelle et indiscutable du GIEC¹. Celle-ci est sans appel, le discours de la militante est en parfaite adéquation avec celui de la communauté scientifique^{1 2}. Alors quel est le problème? Sur quoi reposent les critiques de ses détracteurs? Analysons la forme...

Ça tombe plutôt bien me direz-vous, Albin Wagener, enseignant-chercheur en analyse de discours et en systémique des interactions a analysé l'essentiel des critiques émises sur internet sur le cas Thunberg⁴ et a identifié 6 thèmes : la supposée fragilité de cette jeune

filie comme vecteur de délégitimation (la jeunesse, l'autisme Asperger ou encore sa condition de genre), l'invalidité d'une parole non experte (ce qui est clairement contredit par la communauté scientifique), l'appel à l'émotion et la parole non rationnelle (comme nous l'avons vu la rationalité de son discours ne peut être niée et l'appel à l'émotion est un outil commun dans le monde militant), la conspiration du greenwashing (ses relations familiales, amicales ou professionnelles délégitimeraient son propos, nous vous laisserons juges...), la sacralité mystique ou l'impossibilité du dialogue (l'iconisation dont nous faisons référence ci-dessus, lui est reprochée comme si elle en était responsable !) et l'apparence physique

GRETA THUNBERG : ON EN DÉBAT !

comme ultime repoussoir (no comment...).

Nous vous invitons à reprendre la cible de Graham de notre gazette de septembre 2019¹, pour analyser ces critiques et malheureusement, c'est décevant... L'essentiel des critiques attaquent la personne et n'analyse trop peu – voire pas – son discours.

Dans son œuvre « *L'art d'avoir toujours raison* », le philosophe allemand Arthur Schopenhauer énonce différents stratagèmes rhétoriques visant à triompher de ses contradicteurs lors d'un débat. Une technique, connue sous le titre d'Ultime stratagème (à la fois dernier recensé dans le livre et dernier recours quand tous les autres ont fait défaut) est étrangement privilégié par les opposants à Thunberg. L'Ultime stratagème est redoutable : « *Si l'on s'aperçoit que l'adversaire est supérieur et que l'on ne va pas gagner, il faut tenir des propos désobligeants, blessants et grossiers. Être désobligeant, cela consiste à quitter l'objet de la querelle (puisque l'on a perdu la partie) pour passer à l'adversaire, et à l'attaquer d'une manière ou d'une autre dans ce qu'il est. (...) Mais quand on passe aux attaques personnelles, on délaisse complètement l'objet et on dirige ses attaques sur la personne de l'adversaire. On devient donc vexant, méchant, blessant, grossier. C'est un appel des facultés de l'esprit à celles du corps ou à l'animalité.* »

Finalement, en l'absence de critiques objectives et de fond, n'est-ce pas plutôt le discours anti-croissance et anti-libéral que les détracteurs de cette jeune activiste cherchent à combattre ?

GRETA THUNBERG,
FINIRA-T-ELLE COMME JEANNE D'ARC ?



Urtikan.net

PAGE 8

1/ [GIEC : Le climat survivra-t-il au capitalisme ?](#)
Vidéo Youtube

2/ https://www.huffingtonpost.fr/entry/le-prophete-greta-thunberg-fait-entrer-la-science-a-lassemblee_fr_5d36ec65e4b004b6adb5c489?utm_hp_ref=fr-greta-thunberg

3/ <https://www.snutefifsu.fr/regions/la-gazette-septembre-2019/>

Publication du SNU Pôle Emploi FSU

Imm. Le Floral. 90 avenue de Caen 76100 Rouen

Syndicat.SNU-Normandie@pole-emploi.fr Caen 02.31.53.50.37 Rouen 02.32.12.99.03

<https://www.snutefifsu.fr/regions/snu-pole-emploi-normandie2/>

GRETA THUNBERG : ON EN DÉBAT !

Voici un autre texte concernant Greta Thunberg, une approche différente concernant cette jeune suédoise.

La nouvelle n'a pu échapper à qui que ce soit le 23 septembre dernier et les jours qui ont suivi : Greta Thunberg et 15 autres enfants ont porté plainte à l'ONU contre des États afin d'obtenir réparation des dommages liés à la destruction de l'environnement qui mettrait la Terre en danger de mort imminent et, par conséquent, l'avenir de cette jeunesse en péril¹. Ce qui a échappé à tout le monde, par contre, (parce que personne n'en a rien dit) est qu'il s'agit évidemment d'une fake news. Pourquoi « évidemment » une fake news ? Tout simplement parce que 16 enfants et ados qui ne se connaissent pas ne peuvent entreprendre ensemble un tel projet qui ne s'improvise pas. « Évidemment » aussi parce



qu'une adolescente de 16 ans et, entre autres, un enfant de 8 ans, ne savent pas comment procéder pour porter plainte à l'ONU ni rédiger ladite plainte.

Aucun journaliste, aucun politique, n'a fait le travail de démantèlement de cette désinformation qui s'imposait en expliquant comment et pourquoi porter plainte à l'ONU, puis en révélant qui avait véritablement entrepris cette démarche attribuée à Greta Thunberg.

C'est Hausfeld, un cabinet d'avocats international, « leader mondial du contentieux privé des pratiques anticoncurrentielles » indique le site web de cette entreprise (une machine à cash, donc) qui s'est chargé de la démarche « juridique » auprès de l'ONU. Les mêmes questions se posent toujours en pareille circonstance : pourquoi ne pas nous l'avoir dit ? Pourquoi cacher la vérité ?

Cette anecdote en dit long sur l'affaire Thunberg et la manipulation médiatique qui a fait que, en quelques jours, une adolescente Suédoise parfaitement inconnue est devenue une sorte de guide suprême pour la jeunesse du monde occidental après s'être assise devant son collègue avec une pancarte dans les mains. « Déscolarisez-vous ! (et arpentez-

Publication du SNU Pôle Emploi FSU

Imm. Le Floral. 90 avenue de Caen 76100 Rouen

Syndicat.SNU-Normandie@pole-emploi.fr Caen 02.31.53.50.37 Rouen 02.32.12.99.03

<https://www.snutefifsu.fr/regions/snu-pole-emploi-normandie2/>

GRETA THUNBERG : ON EN DÉBAT !

les rues) » Tel pourrait être le slogan de cette campagne lancée pour le salut du monde. Slogan renforcé par le maintenant fameux « I want you to panic » qui fit sensation en janvier dernier à Davos.

Sauverons-nous le monde par la panique des populations et la déscolarisation de la jeunesse ? Bien évidemment non. C'est au contraire par la science et une approche rationnelle que ce salut pourrait advenir, une approche qui engloberait l'ensemble de l'humanité, et non un choix d'États à blâmer par qui organise cette communication et tire les ficelles de cette marionnette qui, pour ce qui la concerne, est sans doute bien plus à plaindre qu'à blâmer. Communication fort bien organisée, reconnaissons-le, aussi bien que celle qui conduisit Macron au pouvoir, alors qu'il était parfaitement inconnu deux ans avant son arrivée triomphale et funeste à l'Élysée.

Greta Thunberg est une icône intouchable. Qui émet des critiques est aussitôt chargé de tous les vices via des procès d'intention : « c'est parce qu'elle est jeune », « c'est parce que c'est une fille », « c'est parce qu'elle est handicapée ou malade ». Discussion terminée !

Il suffit pourtant de chercher un peu, au-delà même des surcoûts collatéraux en billets d'avions générés par les déplacements médiatisés en bateau de Greta Thunberg, de s'intéresser à l'attitude de ses parents, de se demander qui finance cette canonisation profane et cette omniprésence, pour s'apercevoir que la spontanéité n'est pas et ne peut être à l'origine de tout ce battage. Il suffit de constater que, lors de son intervention au Palais Bourbon devant les députés, quand il lui fut demandé son avis sur le CETA que venaient de ratifier la France et le Canada, elle se contenta de répondre un abrupt « I don't care ». L'environnement la remercie ! La mondialisation aussi.

Notons le choix des pays à blâmer ou à visiter, France, États-Unis, Brésil, Canada en pleine campagne électorale, pour parier qu'on n'est pas près de lire les aventures de Greta en Chine, en Inde, en Russie et au Qatar, où il y aurait pourtant fort à dire sur le traitement de l'environnement, des travailleurs et des populations.

Une approche scientifique et rationnelle permettrait d'abord d'apprendre que le climat a une histoire. Cette histoire est connue puisqu'elle a été écrite et a fait l'objet de rééditions depuis la première édition de 1967.



PAGE 10

Publication du SNU Pôle Emploi FSU

Imm. Le Floral. 90 avenue de Caen 76100 Rouen

Syndicat.SNU-Normandie@pole-emploi.fr Caen 02.31.53.50.37 Rouen 02.32.12.99.03

<https://www.smutefisu.fr/regions/snu-pole-emploi-normandie2/>



GRETA THUNBERG : ON EN DÉBAT !

C'est Emmanuel Leroy-Ladurie qui a écrit, sources et recherches à l'appui : « *L'histoire du climat depuis l'an mille* ». Se l'approprier ne rend pas climato-sceptique, bien au contraire, mais permet de s'apercevoir des changements climatiques récurrents au fil du temps, d'apprendre qu'on cultivait de la vigne en Normandie jusqu'au XIII^e siècle², de constater que le Monde a connu ce qu'on appelle « le petit âge glaciaire » du XIV^e au XIX^e siècle. Lier l'histoire à l'aspect scientifique incontestable des variations de l'activité solaire, de l'absence de stabilité de la terre sur son axe, pour expliquer, avec des scientifiques, certains des changements climatiques en cours n'est pas non plus sans intérêt et ne fait pas de qui réfléchit un climato-sceptique à enfermer.

Se servir de la science et de l'histoire permettrait de prendre en compte plus rationnellement la responsabilité humaine et d'identifier plus facilement les solutions aux problèmes constatés, en dehors de toute invitation à une panique irrationnelle. Venise connaissait « l'aqua alta » avant le réchauffement climatique mis en avant depuis la fin du XX^e siècle. Les phénomènes d'inondation existaient également autant que les tremblements de terre, les tempêtes, les cyclones, les éruptions volcaniques et l'irrégularité des températures autant que des récoltes. Il est urgent de retrouver la raison, sans mettre de côté la réalité des problèmes.

Une approche scientifique et rationnelle permettrait aussi à ceux qui manifestent de savoir de quoi il est question. Qu'est-ce qu'un gaz à effet de serre ? Qu'est-ce que le CO₂ ? Est-il présent naturellement ou seulement généré par effet

PÈLERINAGE À LA MECQUE



anthropique ? Combien en faut-il pour que les arbres vivent ? Qu'est-ce que la couche d'ozone ? Qui parmi les innombrables « mutins de panurge »³ qui défilent à l'appel de Sainte Greta pourrait répondre à ces questions ? Trop peu, cela va sans dire. Et il en est de même pour les adultes, dont des journalistes pourtant intarissables sur ces sujets.

Les études existent qui montrent les ravages sur l'environnement de la mondialisation de l'économie, des transports et des échanges commerciaux incessants. Elles devraient conduire à des attitudes nouvelles, bien moins énergivores. C'est pourtant le contraire qui se passe, avions et cargos ne désemplissent pas et ne s'arrêtent jamais. Qui, parmi les gouvernants et la jeunesse qui défile avec Greta Thunberg serait prêt à abandonner son smartphone qui ne peut être ce qu'il est sans les terres rares extraites aux dépens de l'environnement et des populations ? Qui serait prêt à dire enfin la vérité (et à agir en conséquence) sur les ravages du tout digital et la consommation monstrueuse en énergie issue de l'informatique et des réseaux sociaux dont le fonctionnement nécessite des « fermes de

serveurs » à la voracité énergétique épouvantable ? Cette jeunesse est-elle prête à abandonner la mode, les vêtements renouvelés à l'envi selon la tendance et la publicité ou se contente-t-elle de sauver la planète en mettant au rebus une brosse à dents en plastique remplacée par une autre pourvue d'un manche en bois ou en bambou ?

Dans la dernière tribune signée Greta Thunberg et diffusée le 29 novembre 2019 en multilingue sur le site project-syndicate.org, nous trouvons des liens très intéressants au sujet de l'environnement ainsi que cette fâcheuse volonté de faire peur et de générer la panique « *nous n'avons plus un seul jour à perdre* ». Jusqu'à ce propos bien mystérieux : « *Car la crise climatique ne concerne pas seulement l'environnement. C'est une crise des droits de l'homme, de la justice et de la volonté politique. Des systèmes d'oppression coloniaux, racistes et patriarcaux l'ont créée et alimentée. Nous devons les démanteler.* »⁴

Publication du SNU Pôle Emploi FSU

Imm. Le Floral. 90 avenue de Caen 76100 Rouen

Syndicat.SNU-Normandie@pole-emploi.fr Caen 02.31.53.50.37 Rouen 02.32.12.99.03

<https://www.snutefifsu.fr/regions/snu-pole-emploi-normandie2/>

GRETA THUNBERG : ON EN DÉBAT !

Qui a pu mettre en ligne et dans l'esprit ou sous la signature de Greta Thunberg (qui vient d'un pays qui n'a jamais colonisé qui que ce soit) cette bouillie idéologique ? De quoi est-il question ? Quel racisme, quel patriarcat, quels systèmes coloniaux sont donc responsables de la destruction d'un environnement à la fois locale et mondiale qui n'est globalement constatée que depuis quelques dizaines d'années ? La signataire de la tribune aurait sans doute beaucoup de mal à l'expliquer, autant que les journalistes qui se garderont bien, lors du sommet de Madrid, de faire de la publicité à ce propos soi-disant tenu par une enfant de 16 ans qui n'a bénéficié que de trop peu de temps pour apprendre et s'approprier l'histoire autant que les rudiments scientifiques qui permettent d'évoquer l'environnement en connaissance de cause. Qui écrit les textes ? Qui écrit les discours ? Cela reste un mystère qui pourrait s'expliquer en recherchant à qui cela profite. Certainement pas à l'environnement et encore moins à la planète. Pendant ce battage les affaires continuent. C'est « business as usual ». La mascarade a encore de beaux jours devant elle, autant que la colonisation et la soumission des esprits par des agitateurs de marionnettes, professionnels de la manipulation, qui savent très bien se rendre invisibles.

PAGE 12

1/ https://www.lepoint.fr/postillon/tribune-pourquoi-les-affirmations-catastrophistes-sur-le-climat-sont-fausses-09-12-2019-2352107_3961.php

2/ Cf. Arcisse de Caumont, Statistique monumentale du Calvados, Vol. 1, 1846. Réédition 2018 Athènes Normande

3/ Nous empruntons cette savoureuse expression à Philippe Muray

4/ <https://www.project-syndicate.org/commentary/climate-strikes-un-conference-madrid-by-greta-thunberg-et-al-2019-11/french>

POUR LE GOUVERNEMENT ...

Il y a un peu plus d'une dizaine d'années, lorsque le gouvernement cherchait une solution pour une problématique ou tout simplement souhaitait traiter d'un sujet en affichant qu'il prenait le problème très sérieusement, il lançait « un Grenelle¹ ».

Nous avons eu pêle-mêle le Grenelle sur l'environnement et celui de l'insertion en 2007, puis l'année suivante celui dont tout le monde a oublié son existence « le très haut débit », Le Grenelle de la mer et celui des ondes en 2009. Bref un, voire deux par an, quel que soit le sujet, pourvu qu'un ministre puisse montrer au peuple que le thème est sérieusement traité. A chaque fois ou à peu près, il n'en est pas ressorti grand-chose, l'objectif étant moins sur le fond que sur la forme.

Le temps passe et parfois la mode se répète en faisant du neuf avec du vieux. Ainsi, cette « formule » a été ressortie récemment du formol à l'occasion du Grenelle contre les violences conjugales et malheureusement nous craignons que le résultat soit à la « hauteur » de ce que nous avons connu dans le passé, c'est-à-dire aucune solution concrète : des intentions dans les mesures oui, mais sans moyen supplémentaire.



Le temps passe et parfois ... Désormais le gouvernement ne s'embête même plus avec l'habillage grandiloquent d'un Grenelle mais fait au plus simple. Depuis 2 ans et demi il a pris l'habitude de mépriser le peuple, c'est donc par un numéro de téléphone qu'il va traiter le problème.

Les plus anciens apprécieront le parallèle avec la publicité des années 80 « le bonheur c'est simple comme un coup de fil ».

Ainsi très récemment la ministre de l'enseignement supérieur est passée sur les ondes pour lancer un numéro vert, qui ne sera effectif qu'à la fin de l'année, afin que les étudiants puissent appeler une assistante sociale pour prendre rendez-vous.

C'est vrai que la réponse adéquate à la détresse des étudiants en précarité, qui les poussent parfois à jusqu'à des comportements dramatiques, est un numéro vert.

Tout comme le Grenelle, chaque problème a son numéro de téléphone :

- Plan de lutte contre les violences faites aux enfants : une ligne téléphonique réservée aux pédophiles.
- Lors du lancement de la campagne contre les violences faites aux femmes, le duo Macron-Schiappa a souhaité rappeler à toutes et tous qu'un numéro, le 39-19, existait et qu'il était sans doute trop peu utilisé ?
- Les policiers eux, lors de la vague de suicides dans leur corporation, avaient le droit non pas à un mais deux numéros de téléphone.

On pourrait énumérer une liste longue comme le bras : en passant par Lubrizol jusqu'à une ligne contre les logements insalubres.

Précarité étudiante : la ministre de l'Enseignement supérieur annonce la création d'un numéro d'appel pour des aides d'urgence

Grenelle contre les violences conjugales : les premières pistes de lutte révélées

Le rapport du Grenelle appelle aussi à "redéfinir la procédure et les critères d'indemnisation des victimes" et à rendre accessible 24h/24 **le numéro d'appel 3919, dédié aux violences conjugales**, ce qui serait particulièrement utile pour les femmes résidant dans les DOM, actuellement gênées par le décalage horaire.

Dossier : Immeubles effondrés à Marseille

Le gouvernement met en place un numéro d'appel pour dénoncer les marchands de sommeil

Lubrizol. Un mois après, l'entreprise face aux conséquences de l'incendie de Rouen

C'est le nouvel outil du gouvernement mis en place dans son souci de transparence. **Un numéro vert**, disponible depuis le mercredi 2 octobre 2019, pour répondre aux inquiétudes des habitants après l'incendie de Lubrizol à Rouen (Seine-Maritime), une semaine après le sinistre.

Une cellule, "force d'initiative", lancée pour lutter contre les suicides dans la police

Ligne d'appel

Sans remettre en cause l'efficacité des dispositifs déjà en place, l'accent de la cellule, qualifié de point d'accélération, est d'agir dans un premier temps sur l'urgence. **Une ligne d'appel**, ouverte 24h/24, va être ouverte fin juin afin de mettre en relation les policiers en souffrance avec des professionnels de l'écoute de façon immédiate.

COMME UN COUP DE FIL !

En même temps, la solution « numéro de téléphone » est bien ancrée dans certaines entreprises, comme à Pôle emploi où la direction le rappelle plus ou moins maladroitement à l'occasion; alors pourquoi pas dans notre Société ?

D'aucun, à raison, pourrait trouver le traitement du sujet ridicule dans la mesure où ces numéros ont certainement pu aider certaines personnes à un moment précis, nous l'espérons. Toutefois les sujets, la plupart du temps sont bien plus sérieux, graves et d'importance pour que les autorités et/ou directions ne mettent pas en avant ces numéros sans prendre à bras le corps ce à quoi les gens sont confrontés.

QU'EST-CE
QUE VOUS NOUS
PROPOSEZ POUR
LUTTER CONTRE
LA SOUFFRANCE
AU TRAVAIL?

HEU... UN
NUMÉRO
VERT?



UN NUMÉRO VERT POUR SIGNALER LES DÉPÔTS D'ORDURES



Pour votre défense et/ou une réelle aide, nous vous conseillons de prendre contact avec une association ou une ONG spécialisée, un syndicat, un-e avocat-e, mais ne restez pas seul-e sans solution car pour l'instant on a juste l'impression que les « élites » n'ont rien de trouvé de mieux que de détourner un autre ancien slogan célèbre de la SNCF « Le progrès problème ne vaut que s'il est partagé par tous¹ ».

1/ En ces temps de grève il n'y a pas de double ironie ;-)

Publication du SNU Pôle Emploi FSU

Imm. Le Floral. 90 avenue de Caen 76100 Rouen

Syndicat.SNU-Normandie@pole-emploi.fr Caen 02.31.53.50.37 Rouen 02.32.12.99.03

<https://www.smutefisu.fr/regions/snu-pole-emploi-normandie2/>

DE QUOI ÇA PARLE ?

Depuis dix ans, les écrans abondent de films de super-héros musculeux, dérouillant à la chaîne des centaines de méchants, pour le pur divertissement des masses.

Cette violence-là, que personne ne remet en question, est héroïque, pure, puisqu'il s'agit du Bien qui triomphe toujours du Mal, puisque l'Ordre est protégé, préservé et surtout maintenu.

Cette violence-là est omniprésente, banalisée, glorifiée, justifiée, rendue moins sanglante et plus fun, pour convenir à un public de moins de 13 ans et surtout engranger des tonnes de dollars.

Enfin, cette violence-là, qu'on n'identifie même plus en tant que violence, est au contraire assimilée à du spectacle grandiose magnifié par un déluge de pixels et d'explosions, par des postures bad-ass et des punchlines moisies.

Oubliez tout ça. Si le JOKER de Todd Phillips a lui aussi pour thème la violence, il envoie valser la naïveté du genre super-héroïque et surtout sa bien-pensance et ses codes. Il dépeint une société malade qui s'écroule, pour laquelle la violence devient la seule issue en l'absence d'alternative démocratique, où le peuple méprisé et écrasé par ses élites, pourrait bien se tourner vers un fou pour peu qu'il ait un briquet et un bidon d'essence.



PAGE 16

Le pitch : *Arthur Fleck est un paumé, un invisible. Sa vie entière n'est que violence et mépris. D'abord, une violence intime, profonde : l'abandon d'un père et une enfance battue, dont il garde un terrible stigmate, une pathologie mentale, qui le force à rire lorsqu'il est au plus mal. Ensuite, une violence symbolique : il vit dans un taudis avec sa mère foldingue accro aux programmes télévisés, il n'a plus accès aux services de santé pourtant vitaux pour lui, faute aux coupes budgétaires... Il survit – comme beaucoup - d'un petit job, pendant que les élites politiques, financières et médiatiques le méprise et l'écrase, lui et ses semblables. Arthur ne rêve que de briller sur les planches pour exister ne serait-ce qu'un peu, mais son handicap et son décalage mettent mal à l'aise les gens. Arthur perd peu à peu pied et sombre en entraînant avec lui - et malgré lui - la population désespérée.*

Ce film, magnifiquement réalisé (la photographie très Scorsiesienne, la BO...) et interprété magistralement se revendique plus descriptif que prescriptif. Il dénonce avec brio combien notre société est elle-même malade, au moins autant qu'Arthur. JOKER est déjà un phénomène et on n'a pas encore fini d'en parler. Il devient un signe de ralliement, un véhicule contestataire que chacun emprunte à sa manière pour devenir par exemple, l'un des visages des manifestations qui se déroulent dans plusieurs pays du monde : Au Liban, au Chili ou encore en Grande-Bretagne¹. Les inégalités et la misère rampent, les élites persistent et les colères brûlent. Bref, la violence sociale plane partout. Nous vivons sur une poudrière et à l'instar d'Arthur Fleck (en anglais : tâche, moucheture), un rien pourrait tout faire péter.

1/https://www.francetvinfo.fr/culture/cinema/le-personnage-du-joker-devient-le-visage-des-manifestations-dans-le-monde_3673657.html

Publication du SNU Pôle Emploi FSU

Imm. Le Floral. 90 avenue de Caen 76100 Rouen

Syndicat.SNU-Normandie@pole-emploi.fr Caen 02.31.53.50.37 Rouen 02.32.12.99.03

<https://www.snutefifsu.fr/regions/snu-pole-emploi-normandie2/>